



Appel à communications
COLLOQUE INTERNATIONAL
 « Enseigner et apprendre l'orthographe à l'heure du numérique »
 19 et 20 octobre 2020
 Université Paris-Est Créteil

PRÉSENTATION

L'enseignement de l'orthographe est plus que jamais une préoccupation importante de tous les acteurs de l'école. Le développement des recherches dans plusieurs disciplines, linguistique, psychologie cognitive, didactique du français, sociolinguistique, sciences de l'éducation... aide à mieux comprendre les conditions de son apprentissage, à évaluer des effets de modes d'enseignement et à créer des dispositifs nouveaux. Dans le même temps, la généralisation des outils numériques dans la société et à l'école a des conséquences directes - qu'il s'agisse des moyens d'enseignement, logiciels ou encore utilisation des réseaux sociaux comme dans le dispositif Twictée, du renforcement de la place de l'écrit et de sa maîtrise dans la vie sociale et professionnelle, avec la montée en puissance d'Internet, ou de changements dans les conditions et les modes de formation des enseignants.

C'est dans ce contexte qu'est né le projet *Twictée pour Apprendre l'Orthographe* (TAO) à l'initiative d'enseignants qui souhaitent évaluer un dispositif didactique innovant et numériquement outillé d'enseignement de l'orthographe, la twictée. L'appel à projet e-FRAN a constitué le cadre dans lequel l'association Twictée, trois académies, plusieurs laboratoires de recherche (CIRCEFT, CHArt, LIDILEM, CREALEC), l'ÉSPÉ de Créteil et le réseau Viaéduc-Canopé se sont associés. Ils souhaitent répondre aux questions didactiques et pédagogiques des enseignants concernant l'efficacité et les conditions d'efficacité du dispositif Twictée et de ses usages, en fonction des différents publics, et analyser dans quelle mesure les pratiques communautaires des enseignants twiconautes favorisent le développement professionnel dans le domaine de l'orthographe.

Ce colloque conclut les quatre années de recherches et de collaboration engagées. Il est l'occasion d'appeler les chercheurs à confronter leurs approches de l'orthographe, de son enseignement et de la formation des enseignants dans ce domaine, entre chercheurs de différentes disciplines et entre spécialistes de l'orthographe du français et de l'orthographe d'autres langues. Ils présenteront leurs recherches récentes à un public, non seulement de pairs, mais aussi de formateurs et d'enseignants qui interviendront également pour présenter des retours d'expériences et questionner les différents intervenants. Ce colloque souhaite donc prolonger et élargir la dynamique collaborative entamée entre les différents acteurs de l'enseignement de l'orthographe, formateurs, inspecteurs, conseillers

pédagogiques, enseignants, enseignants-chercheurs... en plaçant l'articulation entre recherche, terrain et formation au cœur des débats.

COMMUNICATIONS

Les communications s'inscriront dans les axes suivants :

1. Activité de l'élève et processus d'apprentissage

La complexité du système linguistique qui sous-tend l'orthographe française rend son acquisition longue et difficile et sa maîtrise souvent imparfaite. Ces trente dernières années, les investigations menées sur le plan lexical, par les linguistes, les psycholinguistes, les psychologues cognitivistes et les sciences cognitives se sont notamment attachées à comprendre l'organisation et le fonctionnement du lexique mental et des unités sublexicales constitutives (Fayol & Jaffré, 2008). Si le principe alphabétique repose sur un système de correspondances phonèmes-graphèmes, la mémorisation de certaines formes reste nécessaire, notamment dans le cas de langues à orthographe opaque, peu consistante, comme le français. L'apprentissage implicite ou explicite de ces formes propres au langage écrit, à partir du CP et CE1, et parallèlement à l'acquisition du principe alphabétique, représente un enjeu majeur pour les enseignants et didacticiens car il suppose que l'élève intègre peu à peu un système multi-représentationnel, composé d'unités phonémiques, graphémiques, graphotactiques, orthosyllabiques et morphologiques.

Sur le plan grammatical et morphosyntaxique, les recherches menées sont moins nombreuses et, dans une certaine mesure, moins avancées que les recherches dans le domaine lexical. Les questions centrales, héritées des recherches sur la production orale, portent d'une part sur l'émergence et l'apprentissage des procédures d'accord (en nombre, en genre) au sein de la phrase et de ses syntagmes et, d'autre part, sur la mise en place et l'évolution de la supervision de la procédure d'accord qui permet d'éviter des erreurs (Fayol, Totereau & Barrouillet, 2006 ; Totereau, Fayol & Barrouillet, 1998), y compris concernant l'acquisition des terminaisons verbales en /E/, à l'infinitif, au participe passé et à l'imparfait (Brissaud & Chevrot, 2011 ; Brissaud, Fisher & Negro, 2012).

Les communications de cet axe seront ainsi l'occasion de faire le point sur les recherches récentes consacrées à l'apprentissage de l'orthographe, à la genèse et à l'évolution des connaissances et des représentations orthographiques des élèves, aux performances, aux difficultés des élèves à différents moments de la scolarité et dans différents milieux sociaux, ainsi qu'aux outils numériques utilisés pour étudier cet apprentissage chez les élèves.

Mots clés : Procédures, Acquisition, Métacognition et contrôle orthographique, Orthographe et bilinguisme, Apprentissage de l'orthographe chez les allophones, Apprentissage explicite et implicite de l'orthographe, Mises à jour des modèles cognitifs de l'orthographe, Traitements orthographiques et relations avec les autres composantes de la production écrite, Différences interindividuelles dans les traitements orthographiques, Difficultés et troubles de la production orthographique.

2. Les effets des dispositifs et des pratiques

Par ailleurs, l'enseignement de l'orthographe cherche à gagner en efficacité pour permettre la gestion de l'orthographe en production d'écrit. Décrire les pratiques actuelles

d'enseignement de l'orthographe – les situations de découverte du système, d'encodage autonome, d'écriture sous la dictée, de production écrite ou de révision de texte, mais aussi les interactions langagières qui les accompagnent/construisent – en dégager les logiques, en mesurer les effets sur les apprentissages, à court et à plus long terme, est nécessaire si l'on souhaite éclairer les enseignants et leur permettre de développer leurs compétences à enseigner l'orthographe.

Les études sur les effets des pratiques d'enseignement restent encore peu nombreuses. Sur les 53 études répertoriées par la méta-analyse de Graham et Santangelo (2014), seules deux concernent le français et il s'agit d'apprentissage en maternelle.

Pourtant plusieurs innovations, notamment la pratique de dictées « innovantes » (dictées « négociées », dictée « zéro faute », phrase dictée du jour, phrase donnée du jour...) reposent sur l'hypothèse que les confrontations entre les élèves, notamment à propos de leurs propres performances et conceptions orthographiques, représentent un moyen efficace de modifier les conceptualisations orthographiques (Ulma, 2016). Des dispositifs utilisant des ressources numériques (logiciels spécifiques, correcteurs orthographiques, écriture « prédictive », communication entre classes, réseaux sociaux...) se développent également.

Seront les bienvenues les communications présentant une analyse de tels dispositifs et des interactions qu'ils suscitent dans la classe, avec une attention particulière au progrès des compétences orthographiques des élèves, et en particulier des plus faibles ou issus de milieux défavorisés.

Mots clés : Dispositifs, Innovations, Discours scolaire, Interactions, Langage pour apprendre, Raisonnement grammatical, Inégalités sociales et scolaires, Effets des dispositifs numériques, Outils numériques pour une aide cognitive au traitement orthographique.

3. Les savoirs, les représentations, la formation des enseignants

Le rapport des enseignants à la langue et plus particulièrement à la norme orthographique, constitué au cours d'une histoire personnelle, les priorités qu'ils se fixent, les principes directeurs qui gouvernent leur enseignement contribuent à créer la culture scolaire qu'ils donnent aux élèves (Haramain, Hutmacher & Perrenoud, 1979). Seront accueillies ici des communications mettant au jour les manières dont les enseignants conçoivent l'orthographe et son enseignement, ainsi que la relation de ces conceptions avec une vision de la langue et de la norme sociale orthographique (Sautot, 2002-2003), avec les principes pédagogiques guidant leur action et leur permettant de faire des choix et de gérer des dilemmes (Wanlin & Crahay, 2012), et enfin avec leurs connaissances didactiques.

Des études sur la formation et le développement professionnel des enseignants sont également souhaitées, en particulier sur les nouvelles formes qu'emprunte la formation aujourd'hui. Les recherches de ces dernières années sur les réseaux connectés d'enseignants (Savoie-Zajc, 2010 ; Vangrieken, Meredith, Packer & Kyndt, 2017) s'appuient sur les théories de Wenger (1998) et soulignent la dimension sociale des apprentissages et l'importance de l'engagement des acteurs dans des « communautés de pratique ». Wenger considère que la participation à une communauté de pratique modifie les représentations, permet de renforcer l'identité professionnelle et d'enrichir les pratiques. Qu'en est-il dans le domaine des savoirs et des pratiques d'enseignement de l'orthographe ? Comment aussi ces pratiques collaboratives à distance, souvent nées d'initiatives d'enseignants,

s'articulent-elles aux formations institutionnelles et au travail d'équipe dans les établissements et les écoles ?

Mots clés : Rapport à la langue, Rapport à l'orthographe, Représentations, Développement professionnel, Communauté de pratiques.

4. Orthographe et société

La dimension sociale et culturelle de l'orthographe ne tient pas seulement à ce qu'elle contribue à la communication écrite. L'orthographe comporte, chez les parents et plus généralement dans la population, des aspects symboliques, voire passionnels. Sa maîtrise est souvent assimilée à celle de la langue écrite, voire du raisonnement et sa non maîtrise stigmatise. Par ailleurs, l'orthographe, dans ses règles ou dans ses usages, connaît des évolutions et des variations.

Que font les enseignants des réformes orthographiques, entrées dans les Instructions officielles ? Comment, de manière plus générale, interprètent-ils les recommandations des textes officiels en matière d'enseignement orthographique ? Sont-ils sensibles à la variation ou bien ont-ils une conception surnormative de l'orthographe ? Quel rapport à la norme et à la variation orthographique construisent-ils en classe ? Le numérique - le discours numérique (Paveau, 2012), les communications médiatisées par ordinateur ou smartphone (Liénard, 2012), les dispositifs pédagogiques numériquement outillés, tablette, TNI... - fait-il évoluer ou émerger des normes concurrentes ?

Seront privilégiées les communications mettant en évidence la manière dont la réflexion sociolinguistique, notamment sur la variation, est susceptible d'aider à enseigner l'orthographe. Seront particulièrement appréciées les études sur les conceptions et les normes orthographiques, leurs évolutions et leurs variations, permettant d'éclairer la situation scolaire et l'enseignement de l'orthographe ou rendant compte d'une analyse de situations scolaires. Peuvent également être proposés des travaux privilégiant une perspective historique sur les effets de la massification scolaire par exemple mais aussi la demande sociale contemporaine toujours croissante, notamment du secteur privé, en matière de maîtrise orthographique.

Mots clés : Normes, Variation, CMO, Discours numérique, Pratiques linguistiques.

FORMAT DES COMMUNICATIONS SCIENTIFIQUES

Les communications, de 20 minutes, suivies de 10 minutes d'échanges avec les participants de l'atelier, seront réparties dans des ateliers thématiques.

La soumission des communications, sur le site du colloque, se fera selon le format suivant :

- Un titre.
- Un résumé de la communication faisant apparaître explicitement une problématique, un corpus, quelques éléments méthodologiques et un ou deux éléments de discussion (600 signes maximum espaces compris).
- Une bibliographie présentée selon les normes APA comportant 5 références au maximum (pas de références de l'auteur, afin de préserver l'anonymat lors du processus de sélection).

MISE EN LIGNE

Après acceptation de la communication, il en sera demandé un résumé long (entre 6000 et 8000 signes espaces compris hors bibliographie), qui sera mis en ligne avant le colloque.

CALENDRIER

- **1^{er} octobre → 15 novembre 2019** : soumission en ligne des résumés ;
- **10 janvier 2020** : envoi aux évaluateurs ;
- **10 février 2020** : retour des expertises par les évaluateurs ;
- **15 mars 2020** : mise en ligne des avis du comité scientifique (acceptation / acceptation sous réserve de modifications / refus) ;
- **15 avril 2020** : soumission des résumés révisés ;
- **15 mai 2020** : notifications définitives en ligne (acceptation ou refus des communications) ;
- **15 juillet 2020** : envoi de leur résumé long par les auteurs des communications ;
- **20 septembre 2020** : mise en ligne publique des résumés longs des communications ;
- **15 mai au 15 octobre 2020** : inscriptions au colloque, avec tarif préférentiel jusqu'au 15 septembre 2020.

TARIFS D'INSCRIPTION

	Tarif inscription avant le 15 septembre 2020	Tarif inscription après le 15 septembre 2020
Enseignants-chercheurs	150 euros	190 euros
Étudiants*	80 euros	100 euros
Enseignants et/ou formateurs*	80 euros	100 euros

* sur présentation d'un justificatif

LIEU DU COLLOQUE

Université Paris-Est Créteil (UPEC)

COMITÉ D'ORGANISATION

- Denis ALAMARGOT
- Xavier APARICIO
- Catherine BRISSAUD
- Éric CHAUMET
- Jacques CRINON
- Prisca FENOGLIO
- Régis FORGIONE
- Belinda LAVIEU
- Christèle MARCHAIS
- Thierry PAGNIER
- Dominique QUERE
- Cédric SUTERA
- Élise VINEL

COMITÉ SCIENTIFIQUE

- Denis ALAMARGOT, Université Paris-Est Créteil
- Xavier APARICIO, Université Paris-Est Créteil
- Cécile AVEZARD, Université d'Artois
- Florence BARA, Université Jean Jaurès, Toulouse

- **Élisabeth BAUTIER**, Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis
- **Nathalie BONNETON-BOTTE**, Université de Bretagne occidentale
- **Marie-Line BOSSE**, Université Grenoble-Alpes
- **Béatrice BOURDIN**, Université de Picardie Jules Verne
- **Sonia BRANCA**, Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3
- **Catherine BRISSAUD**, Université Grenoble Alpes
- **Lucile CADET**, Université de Cergy-Pontoise
- **Danièle COGIS**, ESPÉ de Paris
- **Bernard COMBETTES**, Université de Lorraine
- **Jacques CRINON**, Université Paris-Est Créteil
- **Jacques DAVID**, Université de Cergy-Pontoise
- **Catherine DELARUE-BRETON**, Université de Rouen
- **Anne-Lise DOYEN**, ESPÉ Centre Val-de-Loire
- **Marie-Laure ELALOUF**, Université de Cergy-Pontoise
- **Michel FAYOL**, Université Clermont Auvergne
- **Jonathan FERNANDEZ**, Université Paris-Est Créteil
- **Georges FERONE**, Université Paris-Est Créteil
- **Carole FISHER**, Université du Québec à Chicoutimi
- **Aline FREY**, Université Paris-Est Créteil
- **Corinne GOMILA**, Université de Montpellier
- **Jessica GUILBERT**, Université Paris-Est Créteil
- **Pierre LARGY**, Université de Toulouse
- **Belinda LAVIEU-GWOZDZ**, Université Paris-Est Créteil
- **Alban LETANNEUX**, Université Paris-Est Créteil
- **Caroline MASSERON**, Université de Lorraine
- **Marie-France MORIN**, Université de Sherbrooke
- **Clara MORTAMET**, Université de Rouen-Normandie
- **Marie NADEAU**, Université du Québec à Montréal
- **Isabelle NEGRO**, Université de Nice
- **Pascale NOOTENS**, Université de Sherbrooke
- **Magali NOYER-MARTIN**, ESPÉ Centre Val-de-Loire
- **Terezinha NUNES**, Université d'Oxford
- **Thierry PAGNIER**, Université Paris-Est Créteil
- **Sébastien PACTON**, Université Paris-Descartes
- **Sylvie PLANE**, Université Paris-Sorbonne
- **Claude PONTON**, Université Grenoble Alpes
- **Loïc PULIDO**, Université du Québec à Chicoutimi
- **Patricia RICHARD-PRINCIPALLI**, Université de Montpellier
- **Fanny RINCK**, Université Grenoble Alpes
- **Christophe RONVEAUX**, Université de Genève
- **Marie-Noëlle ROUBAUD**, Université Aix-Marseille
- **Jean-Pierre SAUTOT**, Université Claude Bernard, Lyon
- **Lilia TERUGGI**, Université de Milan
- **Corinne TOTEREAU**, Université Grenoble Alpes
- **Rebecca TREIMAN**, Washington University, Saint Louis, USA
- **André TRICOT**, Université Jean Jaurès, Toulouse
- **Dominique ULMA**, Université d'Angers
- **Élise VINEL**, Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis
- **Caroline VIRIOT-GOELDEL**, Université Paris-Est Créteil

PARTENAIRES

